

anonymatx _workshop à l'intention des étudiants d'arts

une identité toujours à peaufiner,

« *Il est assez détestable de rencontrer des gens qui vous disent que ça ne va pas.* » Nous sommes tenus d'aller bien. Alors, pour agir et paraître encore, on s'enveloppe d'une image de représentation, allant jusqu'à accepter son histoire, pourvu qu'elle nous protège.

Les étudiants en arts collectent, amassent et engrangent. Leurs butins, faits d'instantanés retranscrits en images, en sons ou en écrits, s'organisent dans leur travail, mais aussi de façon subjective autour de leurs identités en construction. Associé à leurs histoires personnelles, ces collectes nourrissent les caractéristiques d'un personnage hyper-réel, propre à les représenter dans cette vie, dans laquelle ils se croient contraints à l'exhibition permanente.

une représentation en perpétuel réformation,

"Quelle importance ? Sur cette terre nous mentons pour être heureux.

Mais personne ici ne confond mensonge et duperie." Luis Sepúlveda

Ces présentations d'eux-même portées par les vérités et les mensonges de dolosives image de soi, viennent hybrider leurs modes narratifs à ceux de formes théâtralisées : représentations d'un vécu et incarnations d'un personnage mêlent leurs histoires fictionnelles et témoignent de l'infime distance qui existe entre une image de représentation et leurs disparitions.

recherches _laboratoires ouverts aux publics _captation son/vidéo

- interprétation du butin de chacun selon des domaines repérés

du spectacle vivant

espace sonore et visuel pour des corps contraints par leur image de représentation.

Assemblés, les éléments visuels ou sonores de plusieurs narrations hybrides créent un espace collectif et augmenté dans lequel peuvent évoluer les corps et les sensibilités d'un groupe d'individus. Insérés dans cet espace saturés d'images palpable ou non, les différents protagonistes en tentant de se dire, exacerbent leur tentative de contrôler sur leur personnage. Ensemble, images et individus donnent à voir ce à quoi ces représentations mécaniques leurs servent, ce qu'elles animent, mais aussi contraint en eux, leurs présences, semi-absentes.

«Théâtralement, le problème est de déterminer et d'harmoniser ces lignes de force, de les concentrer et d'en extraire de suggestives mélodies. Ces images, ces mouvements, ces danses, ces rites, ces musiques, ces mélodies tronquées, ces dialogues qui tournent court, seront soigneusement notés et décrits autant qu'il se peut avec des mots et principalement dans les parties non dialoguées du spectacle, le principe étant d'arriver à noter ou à chiffer, comme sur une partition musicale, ce qui ne se décrit pas avec les mots.» extrait de *Le théâtre et son double* de Antonin Artaud

Trames pour une suite d'images en mouvement, réalisées par petits groupes d'artistes, de disciplines diverses. **Ici et maintenant je fais ce que je suis.** En tant qu'individu, j'organise ma pensée à travers ma discipline. Que suis-je en train de chercher à montrer, en ce moment. Ici et maintenant je fais **ce que nous sommes.** En tant que groupe, nous formons 1 ensemble qui nous intègre. Ici et maintenant nous nous donnons à voir en rapport avec un public voyeur puis spectateur / **dans des espaces de jeux qui se définissent par le jeu.**

travaux préparatoires

- mise en place de l'espace performatif
- présentation(s)** ouverts aux publics _captation son/vidéo
- mise en scène | performance | concert

par l'action collective

les jeux du vrai exhibé donnent à voir des intimités et créent une image intime.

Les auto-fictions de ces artistes en construction créent, au centre de chaque spectateur, les images qui font oeuvre, au moment

où tous leurs corps et les esprits, dans un tumulte de mouvements intérieurs et invisibles, se concentrent dans leur immobilité tranquille.

«Vous êtes les bienvenus. c'(...) est un prologue. Vous n'[entendez] rien (...) que vous n'avez déjà entendu. Vous ne [voyez] rien que vous n'avez déjà vu. Mais vous ne [voyez] pas ce qu'on vous a toujours montré (...). Vous n'(entendez) pas ce que vous êtes habitués à entendre.

Ce qu'on vous [montre] jusqu'à présent (...) vous allez l'entendre. Vous [entendez] ce qu'on ne vous a jamais montré jusqu'à présent. Ce qu'on vous [montre] n'est pas un spectacle. Vous risquez fort de rester sur votre faim. Ce que vous [voyez] n'est pas une pièce. (...) on ne joue pas.

On vous [montre] un spectacle où il n'y a rien à voir.» extrait de *Outrage au public* de Peter Handke

anonymatx

dans la confrontation d'une image modèle à un réseau d'interprétations spécifiques, l'autoportrait collectif propose d'articuler nos fantasmes identitaires hérités de la mémoire collective.

Ces transcriptions artificielles d'impressions similaires et de souvenirs semblables - répertoriés depuis longtemps dans l'histoire collective et intime, révèlent l'absence semi-présente de chacun d'entre nous.

représentations non programmées

[les scènes sont jouées dans l'anonymat, au milieu d'un public venu assister à un événement programmé et nommé.

- hybridation des différentes formes élaborées

à disposition _présentation du labelmarseille. | présentation du projet | présentation des participants | l'agenda des interventions | programme détaillé avec possibilité d'inscription au workshop

----- octobre 2010 _ 5 mars 2011

anonymatx | intervention Mireille Batby | labelMarseille | collaborateur Jean-Paul Thibeau | Artiste-enseignant coordinateur du méta-atelier et des ProtocolesMéta | Ecole Supérieure d'Art Aix-en-Provence | les grands terrains |

Avec anonymatx - atelier et restitution pour étudiants d'art, mireille batby propose de laisser surgir de leurs cellules personnelles, l'intrus qu'ils enfouissent en eux, dès lors qu'ils se montrent au mieux de ce qu'ils attendent d'être.

Nos cellules personnelles sont des collages d'éléments - corps, pensées, intuitions, connaissances ... que nous travaillons, fascinés, en nous demandant comment les habiter nous restituer à nous même modifiés, adaptés. Nous ne sommes pas pour autant des masses inertes sur lesquelles des stéréotypes viennent se plaquer. Nos désirs - éperdument actifs dans la construction d'une image condescendante, nous projettent, certes, dans l'un des parangons proposés, mais préservent les raisons de notre identification. Dans notre cabanon, lourdement marqué d'une intimité collective, nous restons modérément intime et intrusif. Et c'est autre chose, cet intime-intrusif, c'est le lieu où se cache la raison de notre utilisation d'un cabanon, le point de départ de notre œuvre.

à l'Ecole Supérieure d'Art Aix-en-Provence | oct. 2010 _ fev. 2011

anonymatx | workshop | Mireille Batby | 5 étudiants du second cycle |

S'exposer, c'est définir un espace délimité et protecteur. S'exposer, c'est avoir construit son cabanon, s'exposer, c'est émettre depuis son cabanon, autre chose qu'une image attendue. S'exposer : c'est offrir sa différence au jugement des autres.

Dans le cadre de la plateforme mobile et du projet « être et faire cabanon », le méta-atelier - combinant atelier de performances dirigé et méta- performances, atelier de paroles et d'écriture - invite Mireille Batby à poursuivre la problématique de « déplacements & rencontres » en amplifiant les rapports corps, paroles et écritures en mouvement. Comment faire geste et paroles à partir de son travail ? Comment habiter son travail tout en lui permettant d'habiter l'espace ? Comment rendre habitable son travail ? Quelle autonomie et quelle hospitalité mettre en œuvre ?

A travers les formes de training, de lecture d'image et d'écriture, les étudiants exigent que, de leur corps et de leurs imaginaires, l'intrus qui est en eux reprenne la parole.



visuel Deborah Repetto | mars 2011 |

aux grands terrains | sam. 5 mars 2011 | 20h |

anonymatx | présentation | Deborah Repetto _Lou Feraud _Guillaume Loiseau _Huna R. | en lien depuis la chine _Claire Malvoti |

Être exposé, c'est ne pas se reconnaître dans ces autres identiques. Être exposé c'est se voir différent, c'est dans la comparaison apercevoir l'intrus qu'est notre intime. Exposer c'est donner à voir cet intrus.

Ici et maintenant, les étudiants font ce qu'ils sont. Ils organisent leurs pensées à travers leur discipline : ils construisent l'artiste qu'ils sont. Ici et maintenant, ces étudiants font ce que leurs enseignants sont. Ils intègrent un ensemble qui les absorbe. Ici et maintenant, on les donne à voir dans des espaces qui se délimitent par les jeux de l'art, et se donnent à voir dans leurs espaces délimités, leurs marques, leurs attachements à l'étrange, à l'ailleurs.

Sous une forme brève, les participants de l'atelier confrontent leurs intrus, aux publics des grands terrains.